



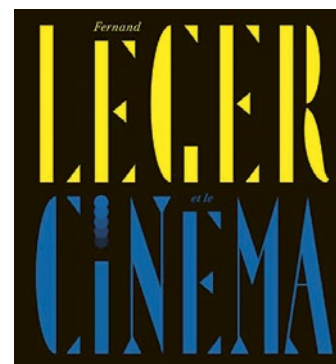
## Dans les coulisses de Aliens

J.W. Rinzler / Huginn et Muninn /  
256 p. / 8 octobre 2021 / 44,95 €

Que diriez-vous d'un monstre sous le sapin ? Littéralement un monstre de 300 pages afin d'explorer en détail les entrailles du mythique *Aliens* réalisé en 1986 par James Cameron. Aux origines du boss du box office, il y a ce scénariste vivotant d'un tournage à l'autre à différents postes, passé par l'école à tout faire de Roger Corman et terminant aux commandes de *Piranha 2* en 1982. Cameron est approché par Walter Hill et David Giler dès l'été 1983.

À son refus de leur écrire une version de *Spartacus* dans l'espace, la suggestion de faire une suite d'*Alien* où Ellen Ripley revient avec des militaires combattre une armée de xénomorphes le motive autrement. Au fil de la lecture fournie d'extraits des premières versions du scénario et d'éléments visuels, se révèle la conception sur le long terme de ce qui deviendra *Aliens*, tandis que Cameron signe en parallèle le premier *Terminator* et le script de *Rambo 2*. La lente gestation n'empêche pas les accrocs sur le plateau, où les techniciens britanniques éprouvés mènent une guerre des nerfs au cinéaste canadien volontariste alors que l'accomplissement de ce film représente un insurmontable défi technique à relever. Stan Winston et les frères Dennis et Robert Skotak savent redoubler d'inventivité pour les effets spéciaux ; le jeune Adrian Biddle (collaborateur de Ridley Scott) décroche son premier poste de chef-opérateur au cinéma après que Dick Bush a quitté le film ; malgré les réticences anglaises, Cameron noue une relation de confiance avec le décorateur Peter Lamont, qui s'est illustré sur de nombreux *James Bond*, et que le cinéaste retrouvera sur *True Lies* et *Titanic* ; quant au compositeur James Horner, il se trouve particulièrement malmené par les conditions et délais imposés.

*Dans les coulisses de Aliens* n'omet aucun des meilleurs ou des pires moments de la production dans un très beau livre à la mise en page soignée. Il fait suite à celui édité sur l'opus de Ridley Scott, *La Planète des singes* de Franklin J. Schaffner ou la première trilogie *Star Wars*. Nous devons tous ces ouvrages sublimes au talent de Jonathan W. Rinzler, disparu prématurément cette année, auteur consciencieux, amoureux du cinéma et dont le travail impartial et de haute qualité nous manquera. **A.H.**



## Fernand Léger et le cinéma

Anne Dopffer (dir.) / Réunion des musées nationaux,  
216p. / 13 octobre 2021 / 39 €.

Catalogue de la prochaine exposition (été 2022) du Musée national Fernand Léger de Biot consacrée à la place prépondérante du cinéma dans la vie et l'œuvre du peintre, cet ouvrage thématique tisse la toile biographique de l'artiste et de ses traversées cinématographiques. Spectateur et cinéophile, créateur de décors et d'affiches, critique, producteur et réalisateur, la fascination de Fernand Léger pour le cinéma aurait failli lui faire « lâcher la peinture » rappelle Anne Dopffer. Aborder le cinéma à travers Fernand Léger, c'est retrouver une modernité semble-t-il jamais

égalée, rassemblant les plus grands noms de l'avant-garde internationale : Abel Gance, Sergueï Eisenstein, Marcel Duchamp, Kiki de Montparnasse ou encore Man Ray. Même si l'on connaît certaines affiches de Fernand Léger (notamment celle de *La Roue*), son *Ballet mécanique*, et même ses films américains, la lecture de l'ouvrage éclaire l'obsession cinématographique de l'artiste dans ses productions et engagements tout au long de sa vie. *Fernand Léger et le cinéma* est un élégant livre d'art graphique qui nous rend impatients de découvrir l'exposition. **E.F.**

## Steven Soderbergh, anatomie des fluides

Pauline Guedj / Éditions Playlist Society  
151 p. / 16 novembre 2021 / 14 €



Étonnamment, alors que Steven Soderbergh est un auteur majeur depuis 40 ans, il aura fallu attendre cette année pour que nous parvienne la première monographie en français à son sujet. Ce livre de Pauline Guedj parvient, en à peine 150 pages, ce qui peut paraître peu tant la matière est diverse et abondante (une trentaine de films, deux séries, un livre et un site internet), à dresser un portrait efficace et fluide du cinéaste, à son image donc. Face à l'impossibilité d'être exhaustive – quelques œuvres « mineures » sont à peine évoquées – l'universitaire spécialisée

en civilisation américaine synthétise et trouve l'unicité d'une œuvre qui se démarque par son éclectisme (des supports, des formats, des genres...). Certains regretteront l'aspect un peu trop biographique ou « making-of » des projets, qui témoigne tout de même d'un travail de documentation remarquable, aux dépens d'une analyse plus fouillée des films, comme la dimension socio-politique, un pan pourtant essentiel, plutôt évacuée ici. Le livre reste néanmoins une excellente porte d'entrée dans l'univers du réalisateur. De son rapport aux acteurs, à l'exploration du territoire, en passant par son travail du numérique ou ses relations avec ses pairs/modèles, la globalité de son œuvre est quadrillée avec précision. **L.D.L.**